

EXERCICE 176

On remarque que f est bien définie car il existe une et une unique application définie par ses images sur une base de \mathbb{R}^4 (ici (e_1, e_2, e_3, e_4)).

Soit $(x, y, z, t) \in \mathbb{R}^4$. On a

$$f(x, y, z, t) = f(xe_1 + ye_2 + ze_3 + te_4) = xf(e_1) + yf(e_2) + zf(e_3) + tf(e_4) = x(2, 0, 1, 0) + y(0, -1, 0, 1) + z(1, 0, 2, 0) + t(0, 1, 0, -1)$$

Pour déterminer le noyau on considère le système

$$\begin{cases} 2x + z = 0 \\ y - t = 0 \\ x + 2z = 0 \\ y - t = 0 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} x = -z/2 \\ y = t \\ -z/2 + 2z = 0 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} x = 0 \\ z = 0 \\ y = t \end{cases}$$

Donc $\text{Ker}(f) = \text{Vect}(0, 1, 0, 1)$.

D'autre part, $\text{Im}(f) = \text{Vect}((2, 0, 1, 0), (0, -1, 0, 1), (1, 0, 2, 0), (0, 1, 0, -1)) = \text{Vect}((2, 0, 1, 0), (0, -1, 0, 1), (1, 0, 2, 0))$. On a donc une famille génératrice de trois éléments, mais d'après le théorème du rang, $\dim(\text{Im}(f)) = 3$, donc il s'agit d'une base.

EXERCICE 178

1. (a) Comme f est continue, alors elle admet une primitive ϕ de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R} . Alors $\forall x \in \mathbb{R}, F(x) = \phi(x+1) - \phi(x)$ et donc F est aussi de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R} . De plus, $F'(x) = \phi'(x+1) - \phi'(x) = f(x+1) - f(x)$.

(b) On obtient

$$F(x) = \begin{cases} \frac{1}{2} - x & \text{si } x < 0 \\ \frac{1}{2} - x + \frac{x^2}{2} + \frac{2}{3}x^{3/2} & \text{si } x \in [0, 1[\\ \frac{2}{3}(x^{3/2} - (x-1)^{3/2}) & \text{si } x \geq 1 \end{cases}$$

2. (a) Si $F = T(f)$ alors on a vu que F est de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R} . Donc $T(f)$ appartient bien à E .

D'autre part, soient $f, g \in E$ et $\lambda \in \mathbb{R}$. On pose $\Phi = T(f + \lambda g)$, $F = T(f)$ et $G = T(g)$. Pour tout $x \in \mathbb{R}$ on a

$$\Phi(x) = \int_x^{x+1} (f + \lambda g)(t) dt = \int_x^{x+1} f(t) dt + \lambda \int_x^{x+1} g(t) dt = (T(f))(x) + \lambda(T(g))(x). \text{ Donc } T \text{ est linéaire.}$$

- (b) • Avec les notations des questions précédentes : $T(f) = 0 \Leftrightarrow F(x) = 0 \forall x \in \mathbb{R} \Leftrightarrow \int_x^{x+1} f(t) dt = 0 \forall x \in \mathbb{R} \Leftrightarrow \phi(x+1) = \phi(x) \forall x \in \mathbb{R} \Leftrightarrow \phi$ est 1-périodique. Soit $\phi : x \mapsto \sin(2\pi x)$. Φ est 1-périodique mais $f = \phi'$ n'est pas l'application nulle, donc T n'est pas injective.
- On a vu que $\forall f \in E, T(f) \in \mathcal{C}^1(\mathbb{R}, \mathbb{R})$ or $\mathcal{C}^1(\mathbb{R}, \mathbb{R}) \neq E$ (il y a des fonctions continues qui ne sont pas \mathcal{C}^1), donc T n'est pas surjective.

3. (a) On reprend les résultats de la question précédente : $f \in \text{Ker } T \Rightarrow \phi(x+1) = \phi(x) \Leftrightarrow f(x+1) = f(x)$ i.e. f est 1-périodique (en dérivant). D'autre part si f est 1-périodique et que $\int_0^1 f(t) dt = 0$ alors $f \in \text{Ker}(T)$.

$$\text{Donc } \text{Ker}(T) = \left\{ f \in E \mid f \text{ 1-périodique et } \int_0^1 f(t) dt = 0 \right\}.$$

- (b) $T(f_a) = F_a$ avec $F_a(x) = \int_x^{x+1} e^{at} dt = \left[\frac{e^{at}}{a} \right]_x^{x+1} = \frac{e^a - 1}{a} e^{ax}$. Donc $\lambda_a = \frac{e^a - 1}{a}$.

- (c) $\lim_{a \rightarrow -\infty} \lambda_a = 0$ et $\lim_{a \rightarrow +\infty} \lambda_a = +\infty$ et λ_a est une fonction continue, donc par le théorème des valeurs intermédiaires λ_a atteint toutes les valeurs strictement positives.

EXERCICE 181

1. On remarque d'abord que, comme $p \in \mathcal{L}(E)$, alors $\text{Id} - p \in \mathcal{L}(E)$.

Si $p \circ p = p$ alors $(\text{Id} - p) \circ (\text{Id} - p) = \text{Id} - 2p + p \circ p = \text{Id} - p$ donc $\text{Id} - p$ est un projecteur.

Si $\text{Id} - p$ est un projecteur alors $(\text{Id} - p) \circ (\text{Id} - p) = \text{Id} - p$ mais alors $\text{Id} - 2p + p \circ p = \text{Id} - p$, c'est-à-dire $p \circ p = p$ et donc p est un projecteur.

2. Soit p le projecteur par rapport à F parallèlement à G (avec $E = F \oplus G$). On sait que pour tout $x \in E$ il existe un unique couple $(x_F, x_G) \in F \times G$ tel que $x = x_F + x_G$ et que $p(x) = x_F$.

Mais alors $(\text{Id} - p)(x) = x_G$. On en déduit que $\text{Id} - p$ est le projecteur par rapport à G et parallèlement à F . Par conséquent $\text{Ker}(\text{Id} - p) = F = \text{Im}(p)$ et $\text{Im}(\text{Id} - p) = G = \text{Ker}(p)$.

EXERCICE 182

- Montrons que $\boxed{\text{Im}(g) = \text{Ker}(f)}$.

On sait d'après les hypothèses que $\text{rg}(f) + \text{rg}(g) = \dim(E)$ et d'après le théorème du rang, que $\dim(E) = \text{rg}(f) + \dim(\text{Ker}(f))$. On en déduit que $\dim(\text{Ker } f) = \dim(\text{Im } g)$.

Montrons ensuite que $\text{Ker}(f) \subset \text{Im}(g)$: soit $x \in \text{Ker}(f)$, alors $x = \text{Id}(x) = (f + g)(x) = f(x) + g(x) = g(x)$ (car $f(x) = 0$).

Donc $x \in \text{Im}(g)$, d'où $\text{Ker}(f) \subset \text{Im}(g)$, et comme ces deux sous-espaces ont la même dimension, alors $\text{Ker}(f) = \text{Im}(g)$.

- Montrons que f est un projecteur.

$f \circ g = 0$, mais $f = f \circ \text{Id} = f \circ (f + g) = f \circ f + f \circ g = f \circ f$. Donc $f \circ f = f$ et donc f est un projecteur.

- $g = \text{Id} - f$ donc g est le projecteur complémentaire de f (voir exercice 181).

EXERCICE 183

- $(p \circ q)^2 = p \circ q \circ p \circ q = p^2 \circ q^2 = p \circ q$ (car p et q commutent) donc $p \circ q$ est un projecteur.

- Montrons que $\text{Ker}(p \circ q) = \text{Ker}(p) + \text{Ker}(q)$.

Soit $x \in \text{Ker } p + \text{Ker } q$ alors $x = u + v$ (avec $u \in \text{Ker } p$ et $v \in \text{Ker } q$). Mais alors $(p \circ q)(x) = (p \circ q)(u + v) = (p \circ q)(u) + (p \circ q)(v) = (q \circ p)(u) + (p \circ q)(v) = q(p(u)) + p(q(v)) = q(0) + p(0) = 0$. donc $\text{Ker } p + \text{Ker } q \subset \text{Ker}(p \circ q)$.

Inversement, soit $x \in \text{Ker}(p \circ q)$, on peut écrire $x = u + v$ avec $u \in \text{Ker } p$ et $v \in \text{Im } p$ (p est un projecteur donc $E = \text{Ker}(p) \oplus \text{Im}(p)$). Mais alors $0 = (p \circ q)(x) = (q \circ p)(x) = (q \circ p)(u + v) = (q \circ p)(u) + (q \circ p)(v) = (q \circ p)(v) = q(v)$. Donc $q(v) = 0$ par conséquent $v \in \text{Ker } q$ et donc $x \in \text{Ker } p + \text{Ker } q$ ce qui nous permet de conclure que

$$\text{Ker}(p \circ q) = \text{Ker } p + \text{Ker } q.$$

- Montrons que $\text{Im}(p \circ q) = \text{Im } p \cap \text{Im } q$.

Soit $y \in \text{Im}(p \circ q)$ alors il existe $x \in E$ tel que $y = (p \circ q)(x)$ i.e. $y = p(q(x)) \in \text{Im } p$ et $y = q(p(x)) \in \text{Im } q$ donc $y \in \text{Im } p \cap \text{Im } q$.

Inversement, si $y \in \text{Im } p \cap \text{Im } q$ alors il existe $x \in E$ tel que $y = q(x)$ et comme $y = p(y) = (p \circ q)(x) \in \text{Im}(p \circ q)$.

Donc

$$\text{Im}(p \circ q) = \text{Im } p \cap \text{Im } q.$$

EXERCICE 184

Par contraposée : si \mathcal{B} n'était pas une base de E alors on aurait $\text{Vect}(e_1, \dots, e_n) \neq E$. Mais alors il existerait un hyperplan H contenant $\text{Vect}(e_1, \dots, e_n)$. Soit f une forme linéaire non nulle telle que $\text{Ker}(f) = H$. Alors on aurait $f(e_1) = \dots = f(e_n) = 0$ mais $f \neq 0$ ce qui contredit l'hypothèse initiale.